Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 112 (2021)
Heft: 7-8

Vorwort: Einfacher oder interessanter? = Plus simple ou plus intéressant?
Autor: Novotný, Radomír

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Radomír Novotný
Chefredaktor Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Rédacteur en chef Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Einfacher oder interessanter?

Als es noch keine Elektronik gab, geschweige denn ICT, wurden Kraftwerke oft manuell geregelt – von einer Person, die man nun Operator nennt. Heute ist dafür die Operational Technology zuständig und macht ihre Arbeit schnell und zuverlässig. Damals erledigte man in Elektrizitätswerken auch die administrativen Angelegenheiten von Hand. Ein Beispiel: Die Stromzähler wurden vor Ort ausgelesen, der Zählerstand in die Kartothekkarte des entsprechenden Verbrauchers eingetragen, die Differenz gebildet und mit dem Tarif multipliziert. Zigtausendfach. Für jeden Anschluss wurde dann eine Rechnung ausgestellt – womöglich mit einer dieser schönen schwarzen Underwood-Schreibmaschinen. Dies mag heute nostalgische Gefühle wecken, besonders spannend war es für die Involvierten kaum. Und der Anspruch an eine genaue Zahlenwiedergabe war gleich hoch wie heutzutage.

Auch wenn die Rechnungen heute per Knopfdruck generiert werden, andere Dinge waren früher einfacher. Für einen wirksamen Datenschutz genügte eine abgeschlossene Bürotüre. Auch Cyber-Attacken bereiteten den Betreibern keine schlaflosen Nächte. Heute ist die Fernauslesung und die automatische Verrechnung bzw. die Regelung der Kraftwerke mit ICT Stand der Technik. Mit weniger Personal lassen sich deutlich mehr Kunden verwalten und das Stromnetz stabiler halten, als dies früher möglich war. Den Preis, den man dafür zu bezahlen bereit ist, ist eine digitale Verwundbarkeit. Wegen der vielfältigen Bedrohungslage sind die neuen Aufgaben deutlich anspruchsvoller. Oder darf man sagen interessanter?

R. Novotný

Plus simple ou plus intéressant ?

À l'époque où l'électronique n'existait pas, et encore moins les TIC, les centrales électriques étaient souvent contrôlées manuellement – par une personne que l'on appelle aujourd'hui un opérateur. De nos jours, c'est la technologie opérationnelle qui s'en charge et qui effectue ce travail rapidement et de manière fiable. Autrefois, les tâches administratives des fournisseurs d'énergie étaient également réalisées à la main. Par exemple, les compteurs d'électricité étaient relevés sur place, les chiffres inscrits sur la carte du consommateur correspondante, puis la différence était calculée et multipliée par le tarif en vigueur. Des dizaines de milliers de fois. Une facture était ensuite émise pour chaque connexion – peut-être même à l'aide d'une de ces belles machines à écrire Underwood noires. Si, de nos jours, cela peut susciter des sentiments nostalgiques, ce n'était pas particulièrement captivant pour les personnes concernées. Et les exigences relatives à l'exactitude des chiffres retranscrits étaient tout aussi élevées qu'aujourd'hui.

Même si les factures sont désormais générées en appuyant sur un bouton, d'autres choses étaient autrefois plus simples. Une porte de bureau verrouillée suffisait pour une protection efficace des données. Les cyberattaques ne faisaient pas non plus passer des nuits blanches aux opérateurs. Aujourd'hui, la lecture à distance des compteurs, la facturation automatique et le contrôle automatique des centrales électriques à l'aide des TIC correspondent à l'état de l'art. Avec moins de personnel, il est possible de gérer beaucoup plus de clients et de maintenir la stabilité du réseau électrique mieux qu'autrefois. Ceci a toutefois un prix que l'on est prêt à payer : une certaine vulnérabilité numérique. En raison des diverses menaces, les nouvelles tâches sont bien plus exigeantes. Ou est-il permis de dire plus intéressantes ?